NATURE

Un supplément pour l'univers de Millevaux

Version brouillon (01/03/17)

INTRO

"Cet endroit qui est à la fois innocent, effrayant, inspirant, impénétrable, fragile, stoïque, révélateur, un abri, un labyrinthe, un temple, une tombe, un sanctuaire, une assemblée, une prison" Michael League (Leader de Snarky Puppy)

Quelques règles qui fondent une aventure forestière : les trajets sont dangereux. La forêt c'est l'inconnu. Certains en ont peur, d'autres la détestent, d'autres la vénèrent, d'autres sont fascinés par elle.

prédation, parasitisme, symbiose, commensalisme (rats, pluviers), élevage et culture

"Faire une grille de lecture /sommaire

Chapitre / contenu / ce qui est indispensable / ce que le chapitre permet d'approfondir / la couleur que ça donne au jeu (gritty, épique…). Approche microcosme."

L'environnement est-il nôtre ennemi ?

ce n'est pas un guide scientifique : on est sur un angle narratif

Je ne donne pas de stats aux animaux, laissant le soin au MJ de doser leur puissance en fonction du contexte et de ses envies.

Que savent les Pjs de l'écosystème ? Peu de choses au début (Syndrome de l'Oubli, difficile de connaître des espèces dont la première rencontre est mortelle…). Mais on permet un système de « capitalisation des connaissances » par les joueurs : i.e. en campagne si un joueur fait un nouveau personnage, celui-ci hérite des connaissances de l'ancien personnage en matière d'écosystème : par conséquent, on joue des personnages de mieux en mieux instruits sur leur environnement.

Tutoriel création d'écosystème, de faune, de flore

« Une bonne nature est une nature morte. », Paul Cezanne

"Cet endroit qui est à la fois innocent, effrayant, inspirant, impénétrable, fragile, stoïque, révélateur, un abri, un labyrinthe, un temple, une tombe, un sanctuaire, une assemblée, une prison" Michael League (Leader de Snarky Puppy)

Quelques règles qui fondent une aventure forestière : les trajets sont dangereux. La forêt c'est l'inconnu. Certains en ont peur, d'autres la détestent, d'autres la vénèrent, d'autres sont fascinés par elle.

CLIMAT

Il pleut tout le temps
ciel tuberculeux
chapitre sur le climat : incendies, inondations, tempête, neige... qui viennent apporter des nouveaux dangers et des nouveaux aspects à la forêt.
les trois saisons de Millevaux : la grise saison, la rouge saison, la blanche saison
Nuages et pluies, grise saison. Feuilles mortes et décrépitude, rouge saison. Froid et neige, blanche saison. Ainsi s'écoulent les ans.
A Millevaux, il y a 4 saisons : l'automne, l'automne, l'automne et l'hiver.
Après l'inondation, il n'y avait plus de sol, que de l'eau. Les cimes des arbres, blanches de toile. Des milliers d'araignées réfugiées.
Grumeaux flottants, couvercle de brumes et de fiel, menace porteuse de pluie et de mort, pourriture éthérée. Le ciel, forêt sur nos têtes.
Bruits. Branches qui s'effondrent. Impasses blanches. Choses cachées dans les congères. Glace. Tracer un chemin. La neige a envahi la forêt.
J'entends leurs cris dans la forêt en proie à l'incendie. Je les entends encore dans les cendres et l'odeur du bois mort.
les nuages comme des vessies pleines

FAUNE

Nous avancions au fil de l'eau. Voyager en radeau nous parut plus sûr que la forêt. Mais sous notre esquif, le sillage de la Mandragoule...
Si seulement on avait vérifié les mollets des enfants quand ils rentraient du bois ! Tout irait encore bien au village ! Maudites tiques...
Piège de toile, bébés dans des cocons, génération spontanée, moi, ces enfants, victimes de l'araignée violeuse d'hommes qui pond des clones.
La peur en voyant bouger ces arbres maigres et moussus. Puis la terreur en réalisant que c'étaient les pattes grêles d'un cerf trop grand !
Invisible et pourtant tout près. Son masque est effrayant mais son visage l'est plus encore. Léger et dévastateur. Le Sanglier-Bombyx !
Chien Jack Russel avec une mitrailleuse au lieu de la truffe, hérissons explosifs, ourse en exosquelette rouillé, cruelle nature en guerre !
Un homme avec un brochet de 2 m dans l'intestin
Y'avait cet homme qui avait toujours mal au ventre sans savoir pourquoi. A sa mort, on a trouvé un brochet de deux mètres dans son intestin.
Je mange les vers et après ils vivent dans mon estomac, et en retour ils me permettent de digérer les feuilles et l'écorce. Gagnant-gagnant.
Au plafond comme pendeloques profanes, des lianes dont la glu emprisonne les insectes, frondaison morbide et visqueuse. Papiers tue-mouche.
Pépiement ininterrompu qui vrille les tympans. Sensation de danger démultiplié. Et dans les branches, des milliards de cabanes à oiseaux !
Voix, sanglier aux mille bouches. Mort, sanglier aux mille mouches. Vie, sanglier aux mille couches. Forêt, sanglier aux mille souches.
des megatherium corrompus
le rituel des fourmis-douleurs : aux âges cruciaux de la vie, on soumet sa main à la piqure de ces fourmis. Si l'on y survit, on ressent pendant 24h une formidable douleur, comme si l'on mettait sa main dans le feu pendant 24 h, il faut danser sans interruption pour que la douleur se diffuse dans tout le corps et finalement se dissipe, certains ont voulu se couper la main pour échapper à cette douleur, d'autres deviennent fous, tous ont des visions mystiques, on dit que les toxines de la fourmi-douleur protège pour longtemps des maladies, on dit qu'elle entraîne à supporter les tourments de la vie, qu'elle fait des humains, des hommes
Arjuna Khan : Les luneas se nourrissent par photosynthése. Encore une preuve que nous n'avons plus notre place ici.
Arjuna Khan : Lorsque j'ai mangé cet oiseau humide, je me suis sentie différente. Un tourbillon m'a prise et plus rien n'a été comme avant...
gouleuvre, scrouleuvre, sangleros
Les cellules-mouches
sanglier mangeur d'hommes
Le scarabée-cerf
oiseau aux ailes d'écorce, de feuilles ou de pétales de fleur
des porcs que l'on tatoue, tatouages rituels, tatouages votif, tatouages de propriété, tatouages de souvenirs, et la mystique autour de ces porcs tatoués, leur statut presque-humain, et ce qui se passe quand on les mange
des paysans qui n'ont pas le droit de posséder des chiens de chasse, utilisent des cochons ou des sangliers comme rabatteurs
des pauvres utilisant des cochons, chiens ou blaireaux comme animaux de bât
des perdrix de combat
Un gentil ours qui fait du mal aux gens sans le faire exprès
des oiseaux qui ont pour chant des pleurs de bébé (pour attirer des proies humaines?)
Araignées-barbelés
un petit oiseau qui mange des vaches
Des chenilles qui se déplacent en masse et s'emboîtent et digèrent tout sur leur passage. De leurs déjections pousse une nouvelle forêt.
des chats drones empaillés qui tirent des missiles
Des chiens à la truffe en anémone pour sentir l'emprise et l'égrégore
Chauve souris avec un sonar à égrégore
les insectes rorscarch (font des attaques mentales?)
le Glouton, et la Chauve-Souris-Ventouse
crocodile d'eau douce renommer mandragoule

Il grogne et fouaille et couine. Il retourne l'humus noir, spongieux, il trouve des horreurs et des merveilles. Ce cochon truffier ira loin.
Araignées ganglions
Ours Phasme !
sanglamproies apprivoisées
Sanglegoules ! Corps de sanglier, peau de poulet, presqu-une gueule de chien. Dévoreurs de chair humaine, acharnés sur la jambe d'un vivant.
Spectacle d'horreur. Sang, tripes et barbaque. Vagissements d'outre-tombe. Sabots fouaillant la chair. Une vache dévorant une autre vache !
Cloportes, lombrics, taupes, scolopendres. Peuple de la terre. Dans les bras humides et noirs des cadavres et des ruines de l'ancien monde.
"listes de gibier possibles, allant des cerfs/divinités
totémiques de la nature aux chevreugnes (chevreuils avec des canines) en
passant par toutes sortes de gibiers à plumes à poils ou à écailles,
certains humbles, d'autres abominables."
"Il grogne et fouaille et couine. Il retourne l'humus noir, spongieux, il trouve des horreurs et des merveilles. Ce cochon truffier ira loin.
"
Ce Brésilien a vécu avec un poisson, toujours vivant, mesurant 125 centimètres, dans le ventre.

FLORE

Myco-insecticides responsables de Millevaux ? http://www.espritsciencemetaphysiques.com/detient-brevet-detruire-monsanto.html
Les fous ! Ils ont ramené des arbres-souches de l'expédition ! Ces choses sont capables de faire pousser une forêt entière en une nuit !
Un large nombril, des bras et des bras aux aisselles poilues, pubis évasés et jambes sous terre, peau rugueuse et grains de beauté. L'Arbre.
Maisons troglodytes, imprimantes de textures, matière apprivoisée, armures fongiques, cœur en mycélium. Le champignon est la nouvelle chair.
croquer dans le fruit y trouver du cartilage
des fleurs qui poussent dans les yeux
Il y avait cet homme qui se fit offrir une edelweiss de Suisse. Il serait mort pour la sauver. Mais elle ne pouvait vivre qu'en laboratoire.
Tac, tac, tac, le bruit s'approche, et j'ai nulle part où me cacher. Le bruit s'approche, j'ai plus un poil de sec... Les arbres à pattes !
l'arbre à mains
Nous manipulons sans précaution des arbres miniatures qui sont des bombes, des plumes, ou des remèdes. Croissance, rétrécissement, fiables ?
Feuilles, poèmes de nervures, pourries déjà limon parmi le limon, mains griffues, peaux et mues éparses envolées, aplatissement des cycles.Q
Bruissement de la terre charruée, sang des corps empalés, épines immenses et fractales, masse invasive, le cactus à la croissance infinie.
Elle s'étend. Tisse ses voiles putrides, éparpillée en nuées dans l'air, ses rejetons poussent mollement, sous toutes les formes. La mycose.
Sur une idée d'Huldugarn : le pommier huître : un arbre dont les fruits succulents poussent à sa base : celui qui s'en approche pour les cueilleurs coule dans le sol meuble entre les racines et sert de fertilisant pour les fruits
Fleurs de la gloire (sur une idée d'Huldugarn) : il s'agit d'un réseau d'aubépines rampantes qui ont besoin d'accéder à la lumière pour fleurir, elles qui croissent dans les ténèbres sous les arbres. Lorsque quelqu'un marche sur ce réseau de rhizomes, l'aubépine se retend, découpant le marcheur au passage, et les tiges se redressent vers le ciel, fleurissant et pollinisant en quelques secondes lorsqu'elles sont exposées à la lumière avant de retomber
des grenades végétales, qui font éclore des forêts où on les lance.
Microbes-arbres, arbres-animalcules
des fleurs qui poussent en aspirant les arbres
Le Lichen Rouge : variété de lichen qui colonise les villes à toutes vitesse (ex : Madrid)
Des lichens a développement fractal qui poussent dans les gens
Scolopendre vertébraux
Il ronge la pierre, lichen rouge. Il ronge l'acier, lichen brun. Il ronge les chairs, lichen noir.
Fleur rouge, gorgée de corruption. Mandragores, turgescentes. Orchidées qui suppurent d'amour. Venins. Immenses mâchaisons hallucinatoires.
Le lichen rouge mange la pierre. Il est notre arme pour mettre la civilisation à bas. La forêt nous libérera. Nous sommes la Asuncion Roja.
le plus grand être vivant est un champignon qui s'attaque aux arbres ; l'un d'eux s'étend en Oregon sur près de 9 km²

ARBRES

L'arbre-hallebardes
arbre à pallabres
arbres et tiges à épines
Arjuna Khan : Elle ne dit plus un mot depuis qu'elle s'est coincée les doights dans l'arbre à sourire. Elle parle par grimace désormais.
Arbre à vomi
Un orme creux qui contient une petite chapelle votive,
L’arbre aux épreuves : on y passe la main comme dans flash gordon
l’arbre éviscéré
Arbres-chtoniens vivants et mobiles (branches-gueules) et racines-pattes
Verrues, varices, rides et cicatrices. Membres grêles, osseux ou musclés. Frissons, duvet, mélanomes. Gerçures, oedèmes. La peau des arbres.
L'arbre-cerveau
l'arbre et la forêt, les ifs sacrés qui contiennent des chapelles
Courir entre les branches enchevêtrées. Prisonnier dans un cocon de feuilles collantes. L'ombre s'approche, affamée. L'Arbre-Araignée !

FORÊTS

Des mille-pattes grinçants. Flaques-rouille. L'air avait un goût de fer. Racines mal soudées. La pluie : tous à couvert ! La forêt de clous.

Rouges les rivières, rouges les racines et rouges mes bras. Bat ma poitrine et bat l'écho. Une forêt de sang, d'artères et de cœurs battants

Les accidents de bûcheronnage ne sont pas toujours des accidents. Sentant leur heure venue,certains arbres ne veulent pas partir tout seuls.

des rivières de sueur, des montagnes de membres, des murailles de dents, des buissons de poils, des landes de lambeaux et des forêts de peau

Brûle, brûle, brûle la chair des hommes et celle des arbres, portant au loin l'insoutenable odeur de la vérité.

Nous progressions dans la forêt de châtaigniers, en silence. Soudain, le fracas des coups sur le sol et des crânes brisés. Chute de bogues !

Souffle des canopées. Grenades fougères, humus de plastic, troncs-dynamite. La forêt comme une lente, inéluctable et silencieuse explosion.

Fange, ornières, bourbiers. Progresser dans l'infâme mangrove. Sables mouvants. Suffocation. Déchetterie de la mégafaune. La forêt de merde.

Grenades-arbres. Humus truffé de mines antipersonnel. Fosses comme des bouches d'épieux. Lianes étrangleuses. Sonne la guérilla forestière !

Meuglements d'hommes et de bêtes devenus fous. Tremblement des feuilles. Il pleut à pierre fondre. La nuit ! La forêt de Creutzfeldt-Jakob.

Les arbres des piliers titanesques. Le ciel une chape de brume. Fourbus mes pieds, craqué le bitume. Longue la route pour qui erre sans but.

Marigots, vasières. Lourds pas à pas, gare aux trous d'eau. Des larves d'anguilles nagent entre nos jambes, comme un million de radicelles.

Un coup de pelle malheureux a crevé une poche de biocide. Poison déversé dans les rivières, crèvent plantes, bêtes, hommes ! Forêt de mort.

Mousses en charge, racines en réseau, la forêt est un immense champ d'énergie. Orgone, électricité, égrégore, emprise. Bombe à retardement !

Perchoirs de boue noire et de racines. Larves-vaisseaux sanguins, rouges. Observatoire d'oiseaux de proie, tours grêles au cœur des arbres.

Navigant sur l'arbre-radeau au milieu des bois qui portent le souvenir de la fumée et des palétuviers qui sans fin boivent l'eau-mangrove.

le mur végétal, cette épaisseur de la forêt qui absorbe toute image, tout odeur et tout son.

D'abord c'était juste une pluie d'échardes, puis les écorces nous ont frappés en bourrasques, et enfin tous ces arbres... Tempête de bois !

Rivières de goudron, fumée du charbon de bois, ramoneurs de troncs et mineurs de fond. L'endroit empeste l'anthracite. La forêt de derricks.

Le mur végétal, cette épaisseur de la forêt qui absorbe toute image, tout odeur et tout son. Un refuge, une frontière, une terreur.

des milliards de branches à cabanes à oiseaux

les plages de l'île des morts, faites de la cendre des disparus, les collines couvertes de la forêt de leurs ossements.

Racines qui poussent sur les corps pourris des ancêtres, ramifications généalogiques, feuilles et parchemins et polaroïds. L'arbre-mémoire.

Sacs plastiques gonflés aux branches, ruisseaux d'ordure, tumulus-choses crevées, pâte radioactive, puanteurs en maraude. La forêt-décharge.

On a su que la guerre durait depuis cent ans quand on a vu pousser des arbres hérissés de hallebardes, de heaumes et de masses d'armes.

Dans la forêt-canopée, on vit dans les cimes. Les plus braves explorent la pénombre inférieure, les plus fous parlent du vide tout au fond.

La beauté du bois brûlé, forêt de cendres, fragments de feuilles parcheminées, odeur d'holocauste. Ce que ça me rappelle de l'ancien empire.

L'île des morts. Rocs friables, plages de cendre, pins noirs comme la nuit et resserrés sur un lourd secret. L'enfer : le cœur de la forêt.

même en ville, de la végétation partout dans les maisons

le rôle des fleuves, comme forêts mobiles : ils charrient limons, vases, cadavres, arbres, et une immense diversité de poissons et d'organismes aquatiques

Arbres-pieuvres et arbres-méduses pour forêts sous-marines ou fluviales mobiles

une forêt de câbles, de tuyaux et de tunnels
Arjuna Khan : La lumière torride qui respire par les interstices des feuilles. A respirer cet air fétide, mon cœur pourrait presque se fendre.
si on savait toute la faune et la flore qui vivait sur nous, on ne pourrait pas vivre
Tempêtes climatiques : reboot biologique : génération spontanée : prairie inondée, étoiles de mer géantes et vertes de type ophiures, limules à panache, vers crochets qui rentrent sous la peau, mites-écailles qui rentrent sous la peau et se transforment en écailles vertes une fois sous la peau
Je dis que les souterrains sont représentatifs de Millevaux, parce que déjà avec le couvert permanent des arbres, et même le ciel lui-même opaque et épais, il y a une dimension d'enfermement et de ténèbres dans l'univers.
Un type qui gère une communauté au fond de la forêt, prétendue démocratie, mais en fait il fait vivre les autres dans la peur de l'inconnu
Arjuna Khan : Le feuillage a prospéré nous laissant seules dans le noir. Puis la lune rouge est apparue, attendant la nuit pour nous juger.
une forêt d'arbres calcinés, la braise couve encore sous l'écorce de certains
Pour punir leur enfant, ils l'avaient abandonné dans la forêt. Et quand ils sont revenus le chercher, il avait disparu.
des tunnels pour passer à travers ou sous la forêt, des tunnels de forêts en pleine ville (ex : neuen berlin)
ponts au-dessus des voies déchues qui menacent de s'effondrer sous le poids des arbres
Poussée sur une ruine d'usine, la forêt-cheminée
Ce qui pétrifie le plus dans la forêt, c'est qu'il n'y a aucun son de source humaine.
arbres sorciers (concept emprunté à Michel Chevalier)
profession forestiere : carrier, gardien de cochons qui viennent manger les glands
des arbres qui pleurent
La forêt anémone
topographie des forêts : sentiers, endroits ouverts (arbustes), endroits fermés (arbres et buissons), endroits semi ouverts (grands arbres mais peu de bosquets), fossés, crevasses, buttes, collines, grottes, montagnes, ravins, rivière, torrent, champignonnière, humus mouvant, chaos rocheux, endroit sec, humide, boueux, putrescent, contaminé, canopée, chaos de branches, de ronces ou de racines, trois d’eau, marais, vasières
C-Day et la sylvo-formation : humus et arbres comme sortis de terre, ou en mode génération spontanée, bourgeonnement d’arbres puis putrescence accélérée
Ce qu’on fait en forêt : chasser, cueillir, s’abriter, s’orienter, se perdre, bivouaquer, grimper dans les arbres, franchir des obstacles naturels, bucheronner, braver le climat ou l’environnement, faire du charbon de bois, méditer, prendre le maquis, organiser une battue ou une chasse à l’homme, participer à un rituel initiatique, brigander, mendier, partir en pélèrinage, être banni, bâtir une communauté
Le mur du son.
L’ivresse des tréfonds : comme l’ivresse des profondeurs mais dans le fond de la forêt
Un homme qui construit une scierie géante pour se venger de la forêt
J'ai vu marcher de noirs cœlacanthes, j'ai vu glisser des limaces sans forme, j'ai vu frissonner la chair des anémones. La forêt de corail.
Forêt où toute la végétation est sèche, creuse et cassante (les arbres sont comme des mues)
Une mer de racines
forêt de fougères arborescentes
forêts de champignons géants, noirs et putrides
forêt de ronces
forêt de feuilles
La forêt a un effet mur végétal : lumière et sons sont très vite atténués. (i e on n'entend pas forcément un véhicule tant qu'il n'est pas à moins de 200 m)
arbres allergènes
Palétuviers, sentiers nénuphars, clairières de lentilles d'eau, murs de prêles et buttes de vase. Le marais était une grande forêt saumâtre.
La forêt était en proie à la hernie. Les galles des racines, immenses, sortaient de terre, et les tumeurs doublaient le volume des troncs.
Des jours que je n'ai pas vu le ciel à travers les frondaisons. La forêt pèse de toutes ses branches. Ténèbres lourdes comme du plomb. Noir.
Mortes, elles sont bien mortes qui furent si belles, à la peau transparente, tombées face contre terre, elles si légères. Feuilles mortes.
Arcades molles masquant le ciel. Bouches volcaniques de spores. Troncs gluants à perte de vue. Chapeaux et tubulures. La forêt-champignon.

Ululement sinistre du vent à travers les baudruches dans les branches. Fantômes blancs ballottés à ras du sol. La forêt des sacs plastiques.
Lianes et sifflements. Troncs écailleux. Branches glissantes. Sève envenimée. Reptations humides. Cette forêt est un vrai nid à serpents !
Un sol de cuir sanglant, des troncs comme des crânes ou des cylindres de kératine, des canopées soyeuses ou emmêlées. Une forêt de scalps.
Des arbres aux branches crochues, des écorces ridées, des voiles de feuilles blanches, traversés de soupirs. La forêt tombait de vieillesse.
Forêt en céramique
forêt d'arbres foraminifères
la bleue-nuit, vers 11 h, quand le soleil arrive enfin à percer les frondaisons.
Nous avions vécu tout ce temps dans la forêt, mais en réalité nous ne savions rien des êtres et des choses qui y vivent. Pour notre malheur.

vieux pneus, étages d'immeubles, bidons radioactifs : le sol sait l'histoire de l'Âge d'Or
le sol est vivant, il se déplace, change de volume, engloutit les choses pour les recracher plus tard.

AUTRES ÉCOSYSTÈMES

"Michel Poupard :
Une partie de l'action de cet excellent anime, (qui vaut plus pour le cara design de Range Murata que pour son scénario), se déroule dans une cité aux trois quarts recouvertes par la mer. L'endroit n'est pas tout à fait vide et en plus des habituels réfugiés et autres pillards qui les suivent, il est possible d'y rencontrer des mutants aquatiques plus ou moins ragoûtants et l'on y voit aussi passer des sous marins américains, (un peu trop souvent pour que cela soit un hasard). Voila un endroit qui peur être transposé directement dans les Millevaux. Un passage, une ouverture dans le mur directement ouverte sur l'atlantique, mais où la survie n'est pas plus facile qu'ailleurs, où tous les immeubles dont les sommets dépassent de l'eau sont aussi recouverts de végétation et où tout ce qui pourrait être utilisé pour construire un navire à déjà été récupéré depuis longtemps. Mais qui sait ce que les héros vont pouvoir trouver en plongeant dans les épaves ? "

Autres écosystèmes : désert, mer, glace...
Je traversais la mer. C'est en passant un ban de brume que j'ai vu la première branche sortir de l'eau. Sous la mer, la forêt poussait.
"les rivières
Seul passage à travers la forêt. Source de vie. L'endroit à traverser pour effacer ses traces. La rivière est un espoir. Et aussi un piège."

MALADIES

J'ai ces démangeaisons. Quand je me gratte, y tombe de ces croûtes brunes... et ça pousse sous ma peau, ça bourgeonne. Je deviens un arbre !
Sous ma peau le fourmillement de milliers de parasites dont mon corps s'est fait le limon. Je suis la nouvelle chair pour la nouvelle forêt.
PUTRESTOP ! Contre les problèmes de putrescence passagère. Ceci est un médicament. Avant usage, lire attentivement la notice.
Une seringue. Un cocktail de bactéries-arbres. Quand elle aura ça dans le sang, je ne donnerai pas cher de sa peau. J'imprime ma sentence !
Quand on vu les premiers germes sortir des êtres et des choses, il était trop tard. Il était déjà enraciné en chacun de nous. Le champignon.
De plus en plus de mal à... respirer. Souffle court et bronches obstruées. Mal au cœur. La chose se multiplie, vole mon air. L'arbre-poumon.
Festins parasites, palais grêlé où psoriasis et meurtrissures ont creusé leurs vallées, ma peau une forêt où bourgeonnent mauvais souvenirs.
Foraminifères = des cellules de pierre
Arjuna Khan : Ca t'monte dans la gorge et ça t'prend jusqu'aux trip. La maladie d'bellegueuz, c'est l'agonie à pt'ite dose. D'aut' questions ?